



Infolettre n°4 – 04.11.2020

Le nouveau confinement ne met pas fin aux actions de prévention du COVID, ni ne les suspend : il en souligne davantage encore l'urgente nécessité, car aucune mesure à elle seule, aucune démarche isolée, ne permettra de faire face. Renforcer les effets de ce confinement en inscrivant notre démarche de prévention dans ce contexte, c'est donc indispensable du point de vue sanitaire. Ça l'est aussi d'un point de vue éthique : la période exige de nos concitoyens des efforts considérables, et les acteurs de santé publique leur doivent un engagement à même hauteur. Pour cela, nous devons être plus pragmatiques encore. Trois axes s'imposent. D'abord conforter les pratiques de prévention et aider à leur élargissement: communiquer sur les réseaux sociaux de proximité, ceux des quartiers, des métiers, des associations ou syndicats, des collectivités, développer les contacts téléphoniques ; tous ces moyens permettent d'expliquer, d'écouter, de comprendre, donc de soutenir, et de (se)protéger ensemble. Ensuite, être présents sur les lieux où la vie collective continue: les écoles, les stations de transports, les entreprises, les services publics. Enfin, tenir compte des enseignements du premier confinement : veiller au soutien psychique, au maintien de l'accès aux soins, à une alimentation accessible. Associations, acteurs de santé publique, collectivités, coordinateurs de CLS : votre ancrage dans les quartiers et les territoires, joint à la détermination de l'Agence, doivent nous permettre d'inventer, tout de suite, une prévention communautaire de l'urgence.

Luc Ginot,

Directeur de la Santé publique

Le programme de prévention

« Villeneuve-la-Garenne - La sablière, Centre-ville, Rotonde, Caravelle, La redoute, Jardins de la Noue : L'effet de groupe n'est pas toujours simple à gérer, surtout auprès des jeunes adultes des quartiers, mais notre bonne connaissance des publics et le lien de confiance établi depuis des années nous permet de lever certains freins. Cette première intervention nous a permis d'expliquer notre démarche »

Association Villeneuve Animation Vie Urbaine et Prévention Spécialisée (VAVUPS)

Quelques chiffres ...

632 actions réalisées

36 opérateurs impliqués

70 coordonnateurs CLS lors de la 1^{ère} web conférence

56 coordonnateurs CLS formés

Prévention sur les réseaux sociaux : appel à expérience

Vous avez des projets de prévention par WhatsApp, Facebook, Instagram, ... dans votre quartier, votre association, parlez-nous en !

Contact : ars-idf-actions-prevention@ars.sante.fr

Annnonce du reconfinement et situation épidémique en Ile-de-France

Face à une nouvelle vague épidémique causée par le coronavirus, le Président de la République a annoncé le 28 octobre dernier le déclenchement d'un 2e confinement national. Il est décidé pour une durée d'au moins quatre semaines, avec une réévaluation tous les quinze jours.

Ce deuxième acte du confinement est différent du premier car si les commerces, notamment les bars et les restaurants doivent fermer leurs portes, les crèches, les écoles, collèges et lycées restent ouverts avec des protocoles sanitaires renforcés. En revanche, les Universités et Grandes Ecoles basculent intégralement en enseignement à distance. Les salariés du privé et du public pourront aller travailler en cas d'impossibilité de recours au télétravail qui doit être généralisé. Sur le plan économique, les mesures de soutien seront renforcées, notamment à destination des petites entreprises et des commerces. L'ensemble des modalités sont précisées dans un [décret du 29 octobre 2020 publié au Journal officiel](#) du 30 octobre.

Pour sortir de chez soi, une attestation de déplacement devient obligatoire. Elle est téléchargeable au format numérique sur le [site du Ministère de l'intérieur](#) ou bien à partir de l'application « TousAntiCovid » qu'il est très fortement conseillé de télécharger sur votre téléphone mobile.

Selon Santé Publique France, les indicateurs de l'épidémie en Ile-de-France progressent en semaine 43 (du 19 au 25 octobre 2020). La région enregistre un taux de positivité de 20,5% et un taux d'incidence de 431 cas/100 000 habitants. L'impact sur les services hospitaliers est également important en S43 : 2 860 patients ont été hospitalisés, ce qui correspond à une nette accélération par rapport à S42 avec 46 % d'augmentation.

Focus sur vos interventions : en Essonne

L'association ESPOIR est intervenue le 21 Octobre 2020 dans le gymnase du Parc des Loges à Evry (91) lors d'un tournoi solidaire.

Cette action de prévention et de sensibilisation sur la Covid-19 a permis de rencontrer durant la matinée 63 jeunes venant de neuf maisons de quartier, dont 43 garçons et 20 filles entre 7 et 17 ans. Un stand a été installé avec de la documentation sur la Covid-19, un distributeur automatique de gel-hydro-alcoolique et des masques chirurgicaux.

Un questionnaire sur la COVID-19 a été mis en place, ce qui a permis d'échanger avec les jeunes et de répondre à leurs interrogations. Les jeunes étaient réceptifs et ont posé beaucoup de questions intéressantes sur la COVID-19.



(Source : Association Espoir)

Questions les plus fréquemment posées par les jeunes :

- « Pourquoi les personnes âgées sont les plus touchées ? »
- « Pourquoi instaurer un couvre-feu, alors que le virus circule plus la journée ? »
- « Pourquoi le port du masque n'est pas obligatoire avant 11 ans ? »
- « Pourquoi les jeunes ne présentent pas de formes graves de la COVID ? »
- « Est-ce qu'il sera obligatoire de se faire vacciner ? Quand est-ce que le vaccin sortira ? »
- « Est-ce que le masque protège réellement du virus ? »

En finir avec les idées fausses sur le coronavirus

Le nouveau coronavirus affecte-t-il les personnes âgées ou les jeunes y sont-ils également sensibles ?

Les personnes de tous âges peuvent être infectées par le nouveau coronavirus (2019-nCoV). Les personnes âgées et les personnes souffrant de maladies préexistantes (comme l'asthme, le diabète, les maladies cardiaques) semblent plus susceptibles de tomber gravement malades à cause de ce virus. L'OMS conseille aux personnes de tous âges de prendre des mesures pour se protéger du virus, par exemple en suivant une bonne hygiène des mains et une bonne hygiène respiratoire.

Le temps froid et la neige ne peuvent pas tuer le nouveau coronavirus. La température normale du corps humain reste aux alentours de 36,5°C et 37°C quel que soit la température ou le temps extérieur. Par conséquent, il n'y a aucune raison de croire que le temps froid peut tuer le coronavirus. S'exposer au soleil ou à des températures supérieures à 25°C n'empêche pas de contracter la maladie.

[L'ensemble des conseils au grand public](#) sont à retrouver sur le site de l'OMS.

La santé mentale en période d'épidémie, c'est essentiel !

Si pour la plupart des personnes les réactions émotionnelles font partie d'une réponse adaptative au stress extraordinaire induit par la crise épidémique, pour certains la peur de la maladie, l'incertitude ou les effets du confinement peuvent avoir des effets plus dramatiques, pouvant mener à l'émergence d'une détresse psychologique ou de troubles psychiatriques. [Le dernier point épidémiologique de Santé Publique France](#) note d'ailleurs une augmentation nette des troubles dépressifs ces dernières semaines (+5%).

A côté des actions collectives efficaces pour prévenir ces difficultés, des interventions de soutien psychique individuelles, personnalisées et portées par des professionnels de la santé mentale sont nécessaires.

Dans ce contexte, l'ARS soutient [6 plateformes téléphoniques](#) mises à disposition du grand public et de catégories de population ciblées : les proches endeuillés par la COVID19, les patients de la psychiatrie et leurs familles, les EHPAD, les personnes avec des symptômes de psychotrauma, les enfants et jeunes avec un frère ou une sœur touchés par des troubles psychiatriques ainsi que les soignants. Elles sont proposées par des acteurs expérimentés et reconnus : Centres régionaux Psychotrauma, GHU Paris Psychiatrie et neurosciences et AP-HP, réseau francilien des CUMP et l'œuvre Falret.

Par ailleurs, un dispositif national de prise en charge médico-psychologique pour toute la population en lien avec la Croix-Rouge et le réseau national de l'urgence médico-psychologique (CUMP) est accessible 24h/24 et 7j/7 via le numéro vert **0 800 130 000**.

Une plateforme pour tous les soignants franciliens, particulièrement exposés, est portée par le Centre régional psychotrauma Paris Centre et Sud. Elle est coordonnée par le Dr Nicolas Dantchev et Mme Lise Gailhoustet-Lafon, spécialistes du psychotrauma, qui vous la présentent :

« Vous qui êtes en première ligne face à la lutte contre la COVID 19, une ligne d'écoute téléphonique **HELP LINE 01 42 34 78 78** vous est dédiée pour vous soutenir. Si vous rencontrez des difficultés (épuisement, anxiété, troubles du sommeil, gestion du stress, sentiment d'isolement accentué par le confinement qui vous prive de certaines relations sociales, sentiment d'impuissance...), des psychologues spécialisés sont à votre écoute pour vous aider à évaluer les impacts psychologiques et vous proposer un soutien adapté pour répondre au mieux à vos besoins.

Ne restez pas seul(e) face à vos inquiétudes. Une écoute bienveillante en toute confidentialité se met à votre disposition pour vous soutenir et vous aider à prendre soin de vous. »

Liens et contacts utiles



L'information fiable et facile à comprendre reste une ressource fondamentale auprès des acteurs de cette prévention pour renforcer l'adhésion des publics les plus réticents à l'application des gestes barrière :

Santé Publique France propose une nouvelle vidéo d'information sur les mesures barrière à l'attention des publics les plus vulnérables. La vidéo ainsi que l'ensemble des outils d'information et de prévention de la Covid-19 destinés au grand public et aux professionnels de santé sont à retrouver sur le [catalogue de Santé Publique France](#).

L'infolettre est également disponible sur le [site de PromoSanté Ile-de-France](#)